

Plessisville

et sa région

40 CENTS

L'UNION

Mardi le 8 juillet 1980



NDLR — Voici le troisième d'une série de quatre articles consacrés à la publication du rapport du comité Ad Hoc sur le Festival de l'Erable de Plessisville. Le premier article était consacré aux résultats des sondages et le deuxième aux transformations de l'organisation du Festival. Le quatrième article qui sera publié le 22 juillet portera sur le réaménagement du Domaine du Festival de l'Erable.

Plessisville (LP) — «Il est excessivement important de faire du Festival de l'Erable une fête où ce sont les gens de Plessisville qui jouent le premier rôle. (...) Mais avant de s'impliquer et de

participer activement il faudra, d'abord, que la population locale se reconnaisse dans son festival.» Tel est l'argument de base utilisé par le comité Ad Hoc sur le Festival de l'Erable pour appuyer un train de mesures visant à recréer un intérêt populaire depuis longtemps disparu.

L'organisation du Festival devra éveiller et développer un sentiment d'identification et d'implication de la communauté au Festival. Ce but vient directement en réaction aux résultats éloquentes du sondage qui montraient que seulement 8% de la population participaient activement aux activités du Festival de l'Erable.

La population locale d'abord

Le comité Ad Hoc, suite aux résultats des sondages, avait à prendre une décision quant à l'orientation du Festival. Devait-il d'abord chercher à faire participer la population locale ou bien devait-il d'abord être une fête pour touristes? La réflexion du comité a mis en lumière le fait que s'il n'y a pas d'atmosphère de fête, beaucoup d'argent peut être investi en publicité sans pour autant attirer les touristes. Et cette atmosphère de fête, seule la population locale peut la créer.

Donc, plusieurs mesures doivent être prises afin d'impliquer la population dans les festivités. D'abord, en commençant par une tournée des organismes locaux afin que ceux-ci s'impliquent activement. Ensuite, de l'information sur le Festival par tous les médias utilisables. Aussi une collaboration plus étroite avec les acériculteurs de la région et aussi avec «Les producteurs de sucre» (Citadelle). Des arrangements avec les autorités scolaires pourraient faire coïncider les congés avec les activités du Festival afin de permettre une plus grande participation des jeunes. Des approches auprès des villages environnants pour-

raient être faites en vue d'un travail commun.

Une ambiance à créer

Se déroulant actuellement en dehors du temps des sucres, le Festival de l'Erable passe directement à côté de ce que devrait être son thème central. C'est pour cette raison qu'il est primordial que le Festival se tienne dans la période des sucres afin de pouvoir être dans une ambiance propice. D'ailleurs, 66% des répondants se sont dits favorables à ce que le Festival se déroule au cours du temps des sucres.

La décoration des magasins devrait prendre une place importante dans la création de l'ambiance. Les marchands pourraient même planifier des ventes pour l'occasion. L'organisation des parties de sucre pour des groupes précis comme les travailleurs de Forano, des tricots, etc., contribuerait aussi à embarquer la population. Nouveaux slogans, exploitation de la nouvelle mascotte, système de son dans les rues, sont d'autres propositions afin de créer une ambiance typique.

Axer la fête sur le thème de l'érable

Pour qu'il y ait une plus grande participation de la population, le Festival se doit d'être «le reflet des traditions et des coutumes des Plessisvillois». Ces traditions et coutumes tournent autour du thème de l'érable. Organisation de parties de sucre, aménager une partie de l'érablière du Festival avec des chaudières où la cueillette de l'eau serait faite avec chevaux et

traîneaux, mise en place d'une façon permanente de la légende du sucre d'érable présentée pour la première fois cette année, bref ce ne sont pas les idées qui manquent afin de mousser la participation populaire.

Il est certain que l'exposition garderait sa place de choix dans les activités du Festival. De plus, il pourrait y avoir des concours de recettes et de dégustations de mets à base des produits d'érable. Et le Festival pourrait se terminer par une immense partie de sucre. D'autres activités déjà existantes pourraient être modifiées comme une «grande gigue» à la place de la «soirée western». Le Festival devrait aussi mettre plus d'importance sur le roi de l'érable plutôt que sur la reine et les princesses.

Les talents locaux

Le Festival devrait aussi être le moment privilégié où les talents locaux et ce dans tous les domaines de la culture pourraient enfin trouver une tribune pour s'exprimer. Il n'y a qu'à voir le succès remporté cette année par la légende du sucre d'érable et par l'exposition d'artisanat afin d'en tirer deux conclusions: d'abord, ce ne sont pas les talents locaux qui manquent et deuxièmement ils attirent beaucoup de gens.

En collaboration avec les différents organismes locaux oeuvrant dans le milieu de la culture, le Festival devra trouver des formules (concours, spectacles, boîtes à chansons, etc.) qui permettraient l'expression de ces talents.

Deuxième vente-trottoir

Des ventes accrues

Plessisville (LP) — «Pour le volume de la clientèle, ce fut sensiblement pareil à l'an dernier», de dire M. Jean-Claude Boivin responsable de la vente-trottoir pour l'A.G.A.P.. «Cependant, le volume de vente a beaucoup augmenté et même doublé pour certains marchands.»

Depuis trois mois, les haut-parleurs installés dans les rues du centre-ville attendaient cet événement. Jeudi soir dernier, plusieurs centaines de clients ont déambulé sur les deux avenues où se tenait la vente

-trottoir. «Ce fut sûrement la plus grosse journée», d'affirmer M. Boivin. Vendredi, le nombre de clients baissait et samedi après-midi, il y avait vraiment peu d'activités.

Une vente beaucoup mieux organisée que l'an dernier. C'est du moins le principal commentaire qu'avaient à faire les gens. En plus de la musique continue diffusée par les haut-parleurs, plusieurs spectacles furent offerts aux passants. Six groupes différents se sont relayés sur l'estrade improvisée en face de l'hôtel de

ville. La partie divertissements était organisée cette année par la Caisse populaire de Plessisville et plusieurs talents locaux ont pu ainsi s'exprimer.

Quoi qu'il en soit, la vente-trottoir s'est terminée par un grand tirage. Pour les personnes qui désireraient savoir si elles ont remporté un prix, elles n'ont qu'à téléphoner à Mme Roseline Martin à 362-6762. Avec les résultats positifs obtenus cette année, il est certain que l'expérience se répétera l'an prochain.



Une marchandise de qualité a, semble-t-il, attiré beaucoup de gens venus de l'extérieur de Plessisville.

(Photo LP)



L'Euphonie a retenu l'attention des gens vendredi soir, lors de leur spectacle à l'occasion de la vente-trottoir.

(Photo LP)

eau! eau! attention

L'eau, c'est la vie!

Environnement
Québec

Sur la table du conseil

Plessisville (LP) — Lors de la dernière séance régulière du conseil de la ville de Plessisville, les membres du conseil ont d'abord adopté le paiement de divers comptes pour un montant global de 50 095,96 \$.

0-0-0-0

Le conseil a aussi sanctionné la décision de MM. Fortier et Corriveau de faire procéder à l'analyse des sédiments de la rivière Bourbon, avant de passer à la phase du nettoyage de la rivière.

0-0-0-0

Le matériel dont la ville est propriétaire suite à l'achat de la faillite de J.-A. Michaud Inc. sera vendu par encan.

0-0-0-0

Le conseil a adopté le règlement d'emprunt no 452 au montant de 347 000 \$ prévu pour l'ouverture de nouvelles rues.

0-0-0-0

Suite à l'adoption par la Société d'habitation du

Québec du budget d'opération du H.L.M., présenté par l'Office municipal d'habitation, le conseil a autorisé le secrétaire - trésorier à verser la somme de 9 811,50 \$ qui représente 10% du déficit anticipé.

0-0-0-0

Le conseil a de plus donné un appui total au mémoire préparé par la Corporation de développement économique des Bois-Francs qui exprime le point de vue des villes membres sur l'auto-route de l'Amiante et s'engage à faire toute démarche utile dans le sens du mémoire auprès du ministre des Transports du Québec, M. Denis De Belleval.

0-0-0-0

Dans une longue résolution, le conseil demande à divers ministres du gouvernement du Québec, MM. Jacques Parizeau (finances) Yves Bérubé (Energie et Ressources) et Marcel Léger (Environnement), de modifier ou d'élargir les

politiques actuellement en vigueur concernant la récupération des déchets domestiques, principalement au niveau de la fibre de bois. Le conseil voit dans la récupération une solution à plus long terme pour le traitement des déchets domestiques que les énormes sites d'enfouissement qui sont coûteux à opérer et qui créent des monopoles. La récupération permet d'économiser l'énergie et les ressources, assure une meilleure protection de l'environnement et évite les dépenses de dépollution. Enfin, la récupération des déchets domestiques devient de plus en plus une industrie dont la technologie connaît une évolution rapide et qui est génératrice d'emplois.

Après des divers ministres, le conseil demande donc au ministre de l'Environnement de déclarer les régions 03 (Québec et 04 (Trois-

Rivières) «zones expérimentales de la récupération à la source des déchets». Le conseil informe aussi le ministre de l'Energie et des Ressources qu'il désire que la société Nouveler s'implique dans la récupération

dans ces deux régions.

0-0-0-0

M. Laurier Mongrain a été engagé par le conseil pour occuper le poste de directeur des loisirs à la ville de Plessisville, en remplacement de M. Yvan Fortin.

0-0-0-0

Le conseil a aussi autorisé M. Jean-Marie Fortier, maire de la ville, à trouver la personne - ressource pour considérer les applications au poste de gérant-greffier de la ville.

Festival à Baptiste

Ca tire à sa fin!

Lyster (LP) — Le Festival à Baptiste tire maintenant à sa fin avec sa clôture en fin de semaine prochaine, par l'exposition des Jeunes Ruraux de Lyster. Au cours de la fin de semaine dernière, l'aspect culturel était mis en valeur.

En effet, une exposition s'est tenue tout au long de la fin de semaine à la salle des Chevaliers de Colomb et les visiteurs ont été, dit-on, nombreux surtout lors de la

présentation de la pièce de théâtre. Samedi et dimanche soir, une troupe de théâtre amateur de Lyster jouait «Saut du Lit», une pièce qui a fait salle comble et qui fut très appréciée par les spectateurs.

Il y avait aussi la fameuse course de lits qui s'est déroulée dans les rues de la ville au cours de l'après-midi du samedi. Avec six équipes inscrites, l'équipe de l'Hôtel

France formée de Roland et Adrien Samson, Claude Martineau et Alain et Luc Thibeau ont remporté la course avec un temps de 5 minutes et 16 secondes.

Donc, en fin de semaine prochaine, l'exposition des Jeunes Ruraux de Lyster clôturera les activités du Festival à Baptiste. L'exposition se tient chez M. Yvon Gosselin sur la route 116 et cela débute en avant-midi du 13 juillet.

A la Bibliothèque de Plessisville

Un projet pour les jeunes

Plessisville (LP) — «Lecturart» est le titre du projet P.E.E.J. obtenu par la bibliothèque de Plessisville. Trois monitrices, Monique Forand, Sylvie Blais et France Poulin, au rythme de deux rencontres en sous-groupe par semaine, initient près de 125 jeunes à différentes techniques de peinture et de modelage.

Douze groupes d'enfants âgés entre 4 et 12 ans se rendent un avant-midi et un après-midi dans les locaux situés au-dessus de la bibliothèque afin d'apprendre à laisser aller leur imagination. A partir d'un

conte ou d'une histoire, on invite les jeunes à dessiner ce que leur inspire le récit qu'ils viennent d'entendre. Et les résultats sont surprenants. Plus tard, on leur apprendra à fabriquer de la pâte à modeler pour qu'ils puissent s'en servir dans le même but que la peinture.

Le projet poursuit deux buts. D'abord, occuper les enfants et ensuite développer leur créativité. Et, l'expérience ira plus loin que la peinture et la pâte à modeler. En effet, les jeunes, au cours du projet de dix semaines, monteront un

théâtre de marionnettes. Ce sont eux qui fabriqueront les accessoires et qui choisiront la pièce qu'ils présenteront au grand public.

En effet, à la fin du projet, une exposition des travaux exécutés par les jeunes sera organisée et en même temps les enfants présenteront leurs pièces au théâtre des marionnettes. Cette activité qui clôturera le projet se déroulera vers le milieu du mois d'août. Il sera intéressant de voir les illustrations faites par les jeunes et cela sera une activité à ne pas manquer.



Lors de la course de samedi dernier, on a pu voir les coureurs au volant de leur lit «modifié» lors de la course de lits à Lyster.

(Photo LP)

Quatre subventions à des municipalités

Quatre municipalités du comté de Lotbinière recevront des subventions du ministère des Affaires municipales pour la réalisation de divers projets.

La municipalité de Saint-Apollinaire bénéficiera d'un montant de 162 500 \$ pour la construction d'un Centre communautaire, la ville de Laurierville recevra une somme de 8 230 \$ pour la réalisation des projets suivants: 5 090 \$ pour l'aménagement de pistes de ski de fond et 3 140 \$ pour l'aménagement d'un terrain de jeux pour les membres de

l'Age d'Or.

De son côté, la municipalité de Villeroy recevra une subvention de 7 000 \$ pour les projets; 4 000 \$ pour un chalet des loisirs, 2 500 \$ pour la construction d'un entrepôt à sel et 500 \$ pour l'amélioration de la salle paroissiale.

Enfin, Notre-Dame-de-

Lourdes touchera un montant de 6 850 \$ pour la rénovation de la salle municipale.

Cette aide financière aux quatre municipalités est versée dans le cadre du programme d'amélioration des équipements communautaires.



A partir d'une histoire, les jeunes s'appliquent à rendre sur papier ce que leur inspire le récit.

(Photo LP)

Michel Gaudette

“Le secrétaire-trésorier, un éclaireur du conseil”

Lyster (LP) — «Le rôle du secrétaire - trésorier d'une municipalité doit être revalorisé», déclarait la semaine dernière M. Michel Gaudette, président de la Corporation des secrétaires municipaux du Québec. C'est dans ce but qu'il effectuait présentement une tournée provinciale qui devrait être terminée avant le prochain congrès de la Corporation qui se tiendra du 13 au 15 août à Québec.

La conférence de presse donnée par M. Gaudette précédait la réunion de la zone Lotbinière - Appalaches qui devait réunir près de 54 secrétaires municipaux. M. Gaudette estime que dans la plupart des cas, le rôle que joue le secrétaire - trésorier d'une petite municipalité est mal compris. Le secrétaire - trésorier dont le poste est créé par le code municipal joue le rôle d'éclaireur du conseil par le fait que c'est lui qui emmagasine l'information nécessaire aux délibérations des élus. C'est le seul permanent de l'administration municipale et de ce fait il joue un rôle primordial.

Si un conseil comprend mal le rôle du secrétaire - trésorier, celui-ci ne pourra pas exercer efficacement son rôle. Pour qu'une municipalité se développe harmonieusement, il faut que de bonnes relations existent entre les élus et le secrétaire - trésorier. «Dans plusieurs cas, de dire M. Gaudette, la Corporation a remarqué que lorsqu'il y a conflit entre le conseil municipal et le secrétaire - trésorier, la municipalité se dégrade en terme de services à la population et tout va de travers».

Le secrétaire - trésorier est habituellement un homme qui a une formation de généraliste et qui touche à tout: administration, législation municipale, etc... De ce fait, il doit pouvoir bénéficier d'une formation pouvant lui permettre d'accomplir ses tâches. C'est pour cette raison, du moins en partie, qu'existe la Corporation. La Corporation fournit la formation et l'information aux secrétaires - trésoriers de la province afin d'établir une compétence uniforme.

La Corporation se veut aussi l'intermédiaire entre les conseils municipaux et les secrétaires municipaux. «La Corporation n'est pas un syndicat, ni ne sera jamais un syndicat», d'affirmer M. Gaudette. Cependant, elle cherche à ce que ses membres jouissent de bonnes conditions de travail ainsi que de bonnes conditions salariales.

Surtout depuis l'adoption de nouvelles lois comme la Loi 105 sur la démocratie municipale, le secrétaire - trésorier prend de plus en plus d'importance. Par exemple, la Loi 105 fait du secrétaire - trésorier le président d'élection et si jamais il devait y avoir égalité aux termes du scrutin, c'est le secrétaire qui a droit de veto. Bref, c'est un poste qui de loin, comme se l'imaginent plusieurs, consiste essentiellement à gratter du papier.

C'est le secrétaire qui fait tout le travail de préparation pour les dossiers municipaux. Cependant, c'est le conseil qui fait la promotion des dossiers puisqu'il s'agit là de politique, domaine d'où doit s'exclure le secrétaire. La santé d'une municipalité dépendra donc bien souvent de l'équilibre existant entre les élus et l'administration.

Qu'advient-il en cas de conflit? Premièrement, la Corporation tente de concilier les parties. Si aucun accord intervient, le conseil municipal peut toujours se prévaloir de l'article de la loi prévoyant qu'avec l'accord de quatre membres du conseil, le secrétaire-trésorier peut être remercié de ses services. Si le secrétaire s'estime lésé, il peut alors faire appel de la décision du conseil devant la Commission des affaires municipales du Québec qui tranchera le conflit. Actuellement, afin d'être protégé par cette clause, le secrétaire doit être à l'emploi d'une municipalité depuis deux ans; la Corporation voudrait voir ce temps d'attente diminué à 6 mois.

En terminant son intervention, M. Gaudette a rappelé que le rôle du secrétaire - trésorier est nécessaire. Il s'est aussi montré

assez méfiant vis-à-vis une formule de régionalisation qui, dit-il, est souvent plus coûteuse pour des services de moindre qualité. Il est donc important, selon lui, que les conseils municipaux fassent tout en leur possible pour bien rémunérer le secrétaire afin que celui-ci puisse travailler aisément pour la municipalité.



A l'avant, M. Michel Gaudette, président de la Corporation, et Mme Victoire Renaud, administrateur de la zone Lotbinière - Appalaches. A l'arrière, M. Bernard Lepage, directeur

du comté de Lotbinière, et Mme Marie-Paule Gagné, directeur substitut du comté de Mégantic.

(Photo LP)

Prolongez votre saison de baignade avec EXPODOME



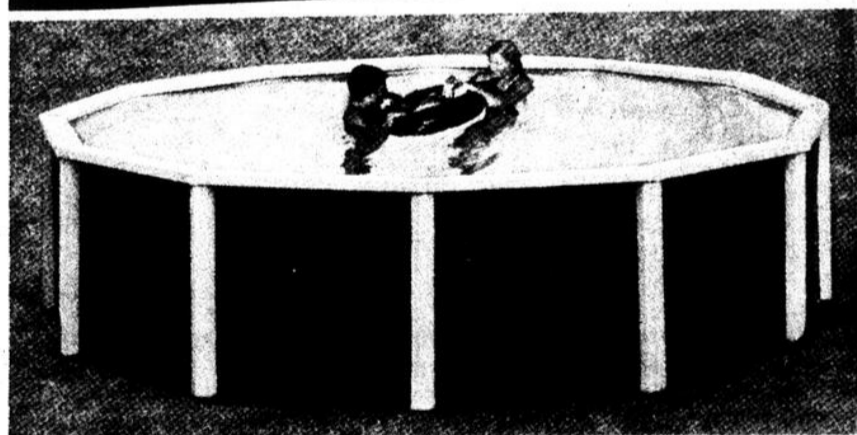
ECONOMIQUE...
DEMONTABLE...
REUTILISABLE...
VASTE...
ATTRAYANT...
SECURITE ET INTIME

Erigez-le vous-même

PISCINES CREUSEES: Méridien - Moderne - Polymère

PISCINES HORS-TERRRE de haute renommée

telle que
HAUGH'S:
murs d'acier
fini émaille ou vinyte
PRINCESSE:
complètement
en pin traité



Nous pouvons aussi vous l'installer à un prix très abordable avec des "gars très compétents".

Nous ne sommes pas parfaits mais nous essayons d'être les meilleurs.

PISCINES PRINCEVILLE

division de
LES ENTREPRISES BERNARD LAROCHE INC.
235 boul. Baril - Princeville - 364-5427

Maîtrisez
le mètre **M**

Princeville

et sa région

Visitez votre marchand **RO-na sports**



Le plus grand centre de marine de la région.
Dépositaire des moteurs **EVINRUDE**
612 boul. Baril, Princeville 364-2644



“Ca danse à Princeville”

Princeville — Il y a une dizaine de jours avait lieu à l'aréna de Princeville, le spectacle «Ca danse à Princeville» organisé par le Comité intermunicipal d'arts et de culture. Le spectacle rassemblait différents groupes ayant bénéficié de subventions au cours de l'année 1979-80.

La Garde Saint-Eusèbe de

Princeville, dont la population est très fière, a fait une entrée remarquée qui a su capter l'attention de tous jeunes et moins jeunes. Les danseurs et danseuses sous l'habile direction de Mme Micheline Simard-Goggin et Mlle Johanne Rodrigue, avec l'assistance de Mmes Rita Roux et Rose Rodrigue, ont su charmer l'auditoire. Danses rythmi-

ques et ballet-jazz ont alterné tout au long de la soirée. Mme Paulette Simard-Rancourt, bien connue de tous, a présenté les différents numéros.

Un hommage spécial a été rendu à Mme Régina Saint-Hilaire, maire de Princeville, qui n'a jamais cessé d'oeuvrer à la promotion des arts et des loisirs. La fon-

datrice du Comité intermunicipal d'arts et culture, très émue de cette marque de reconnaissance, a félicité chaleureusement tous les talents prometteurs sur qui reposent bien des espoirs.

La soirée s'est terminée par la danse populaire avec Disco-Cosmos dirigée par un groupe de jeunes de Princeville. Malgré de légers

problèmes techniques, cette un rendez-vous pour l'an soirée a été un succès. C'est prochain.



Environ 400 personnes ont assisté à la soirée «Ca danse à Princeville», organisée par le Comité intermunicipal d'arts et de culture.

(Cliché L'Union)

Nous n'irons plus au bois...

Gare aux feux de cuisson!

SOCIÉTÉ DE CONSERVATION DU SUD DU QUÉBEC



A Saint-Louis

Fête des anciens

Princeville (GB) — La fin de semaine prochaine, les 12 et 13 juillet, sera réservée aux anciens résidents de Saint-Louis-de-Blandford.

En effet, sous le thème «Si

Saint-Louis m'était conté», la fête commencera le samedi 12 juillet par un «rassemblement de famille» au Carré Saint-Louis, à compter de 20 h 30.

Le lendemain, il y aura

messe en latin à l'église paroissiale à 10 h 30. Immédiatement après, on procédera à l'inauguration des cloches électriques. Le tout se poursuivra par une visite au cimetière et un

banquet au Carré Saint-Louis, à 12 heures.

L'invitation lancée par le curé de Saint-Louis s'adresse à tous les anciens résidents de la municipalité.

Investissements de 303 000 \$

Le MEER octroie 113 450 \$ à deux industries

Victoriaville — Le ministre fédéral de l'Expansion économique régionale (MEER), M. Pierre De Bané, vient d'annoncer l'octroi de 113 450 \$ à deux entreprises manufacturières de la région dont on attend la création de 42 emplois et des investissements de l'ordre de 303 000 \$.

D'une part, Les Herbes Fines du Québec (Lotbinière) Inc. recevra une subvention de 60 500 \$ pour l'implantation, à Lotbinière, d'un établissement où l'on transformera des plantes condimentaires et aromatiques. Ce projet devrait

amener la création de 34 emplois et des investissements de l'ordre de 235 000 \$.

Dans un deuxième temps, M. Evandro Tonelli (au nom d'une nouvelle compagnie) recevra une subvention de 52 950 \$ pour l'implantation, à Laurierville, d'une manufacture de pièces moulées en bronze, en laiton et en étain. Le projet amènerait la création de huit emplois et des investissements d'environ 168 000 \$.



JEAN-BAPTISTE LAVEAU

vous invite à venir voir les Buick, Pontiac et camions GMC

chez

Dubois FRÈRES
LÉE
PLESSISVILLE, Qué.

2194 Saint-Calixte, Plessisville, 362-7377

Vendeur autorisé Buick, Pontiac, camions GMC, voitures d'occasion.

J.N.O.

Pour vous, agriculteurs

13 juillet 1980

Exposition des Jeunes Ruraux de Lyster, tenue à la ferme de Yvon Gosselin, route 116, à Lyster. Jugement de génisses, concours champêtre, pique-nique, souper au boeuf braisé sur la broche.

27 juillet 1980

Programme de la journée

Exposition des Jeunes Ruraux de Plessisville, chez Paul-Yvon Brunelle, Sainte-Sophie-de-Mégantic.

9:45 fin de l'entrée des animaux.

10:15 messe.

11:00 concours de tonte (clipping) par les Jeunes Ruraux, jeux.

12:00 dîner - café gratuit (apporter votre goûter).

13:00 jugement des animaux.

16:00 remise des trophées. Prix de présence.

24 juillet 1980

Soirée d'information sur les ateliers, vaches-veaux, à l'école Jean XXIII d'Inverness, à 20 heures.

4 au 10 août 1980

Exposition agricole de Victoriaville.

11 au 17 août 1980

Exposition agricole du district de Mégantic, à Thetford-Mines.

21 août au 1er septembre 1980

Exposition provinciale de Québec.

C'est ouvert!

Princeville (GB) — La Commission intermunicipale de Princeville, section loisirs, informe toute la population que depuis le 6 juillet la piscine municipale est ouverte tous les jours, de 12 h 30 à 19 h 30, à l'exception du lundi.

En fin de semaine, les samedis et dimanches, il en coûtera 0,50 \$ aux usagers de la piscine, aux mêmes heures que durant la semaine.

D'autre part, il est à noter que le terrain de jeux de la plage municipale, pour les jeunes âgés de 8 à 15 ans, est ouvert de 9 h 30 à 16 heures et ce, gratuitement.

Bienvenue à la plage!

eau! eau! attention

Remplacez donc bières et eaux gazeuses par le goût de la vraie de vraie bonne eau.

Environnement
Québec

Super Tournée Western '80

samedi soir le 12 juillet 1980 à 20 h 30
au Pavillon Jean Béliveau

DANSES POPULAIRES ET SPECTACLES

● EN GRANDE VEDETTE ●



MARIE KING La fille du Québec



JULIE et ses musiciens

Également au programme

- DANI, la révélation Western de l'année
- BOB KING
- PAUL DARAICHE
- JEAN-GUY GRENIER
- et la petite CAROLE KING

ADMISSION: Adulte: \$5 — Enfants: \$2.50

RESPONSABLE: François René

UNE INVITATION DE

ROGER LAUZON, l'agent Molson de la région et CHR D

Le C.R.L. se restructure: naissent les Carrefours-Loisirs

Victoriaville (HR) — Pour se rapprocher le plus possible des intervenants en loisirs du milieu et en concertation avec les organismes membres, le conseil régional des loisirs a entrepris une décentralisation de ses services en privilégiant la création de structures

zonales, les Carrefours-Loisirs.

Espérant ainsi rejoindre les organismes du milieu et favoriser la concertation des intervenants, le C.R.L. a créé trois structures basées sur les territoires qu'il dessert. Ainsi, on trouve le Carrefour-Loisir Bois-Francis,

le Carrefour-Loisir Provencher et le Carrefour-Loisir Saint-François, ceux-là correspondant aux territoires mêmes des commissions scolaires régionales.

Au lieu maintenant de répondre aux intervenants par discipline, c'est-à-dire par le sport, le culturel, etc.

on préfère procurer à chacune des zones un répondant qui se chargera ensuite de particulariser et de spécifier sa réponse. Pour la zone des Bois-Francis, c'est François Dubuc qui «répondra» pour le conseil régional des loisirs aux organismes du milieu.

Mais attachons-nous plus particulièrement au Carrefour-Loisir Bois-Francis. Il se subdivise lui-même en trois secteurs, le secteur Victoriaville (20 municipalités, 10 comités de loisir, un service municipal de loisir), le secteur Plessisville (19 municipalités, 10 comités de loisir, 2 services municipaux de loisir) et le secteur Chesterville (9 municipalités, 4 comités de loisir)... Bien sûr, le monde scolaire sera représenté.

Pour la zone des Bois-Francis, on trouve une régionale, quatre commissions scolaires locales et une institution collégiale.

En subdivisant ainsi le territoire desservi par le C.R.L. on se dit qu'il sera plus facile de discuter, de tâter le pouls du monde du loisir sur une plus petite échelle, de favoriser la concertation entre les petites municipalités dont les intervenants seront plus en mesure de diagnostiquer leurs problèmes communs. Auparavant, les contacts avec le C.R.L. s'établissaient plutôt individuellement de telle sorte que les intervenants n'avaient aucun lien entre eux...

Les représentants pour la zone des Bois-Francis, Jean-Marc Bédard, Pierre

Lamothe, tous deux représentant le secteur des municipalités, et Raymond Charbonneau, représentant les commissions scolaires locales, régionales et le Cégep, disent avoir confiance en cette nouvelle structure.

Déjà, on a procédé à quelques rencontres réunissant des bénévoles faisant déjà partie de nombreux comités locaux de loisir et il semble que les participants dénotent un intérêt marqué en regard de la réalisation de projets communs. A tel point qu'on peut s'attendre à l'automne à une journée-rencontre de l'ensemble des intervenants des Bois-Francis pour tenter de cerner les problèmes propres à notre région et évidemment essayer d'y remédier.

Lire pour pas cher

(HR) — Pendant la période des vacances, on peut toujours se rendre à la Bibliothèque intermunicipale située au 19 rue Des Forges à Victoriaville et emprunter quelques-uns des nouveaux volumes disponibles sur les rayons...

Le livre dans la vie de l'enfant, Raymond Tétrault.

Les génies du quotidien, Sterling G. Slappey.

Maigrir: un nouveau régime de vie, Edwin Bayrd.

Quelle famille; mais c'est la mienne, Ephraïm Kishon.

Le camp des femmes, Christian Bernadac.

A corps et à cœur, Jeanine Juas.

Les larmes de l'amour, Barbara Cartland.

L'eau de Kos, Vassilikos Vassilikos.

Au cap Blomidon, Lionel Groulx.

L'inquisition, A.H. Verrill.

Le vicaire du Christ, Walter F. Murphy.

Henri IV, G. Slocombe.

Le droit d'être, Jean Lafontaine.

L'oiseau de la vérité,

Gérald E. Aucoin.

La marche nuptiale, Thérèse Duval.

De l'échec scolaire à l'échec de l'école, Jean Gaudreau.

Mars, Fritz Zorn.

L'alternative du diable, Frederick Forsyth.

Une étoile est née, Pierre Brousseau.

La dépendance, Albert Memmi.

Les secrets du baseball, J. Doucet - C. Raymond.

L'heure des révélations, Jeanne Laval.

L'arrosage des pelouses

On croit souvent à tort que des arrosages fréquents produisent une pelouse verdoyante et en santé. En fait un bon arrosage une fois par semaine durant l'été donne de meilleurs résultats que plusieurs arrosages superficiels.

On recommande d'arroser le sol le matin de bonne heure ou tôt dans la soirée. Un bon arrosage doit mouiller copieusement le sol jusqu'à une profondeur de 10 cm. Pour s'en assurer, il suffit de placer un bol sous le boyau ou le gicleur en opération et calculer le temps nécessaire pour faire monter le niveau de l'eau de 2 cm. Il suffit alors d'arroser la pelouse durant la même période de temps.

Des arrosages trop fréquents tendent à raccourcir les racines et produisent donc un gazon plus sensible à la sécheresse et aux piétinements. De plus les arrosages superficiels profitent davantage aux mauvaises herbes qui poussent en surface qu'au

gazon lui-même.

Vaut mieux donc se contenter d'arroser quand le besoin s'en fait sentir. Dans la plupart des régions un arrosage de 2 cm par semaine durant l'été suffit et parfois moins si les précipitations ont été

abondantes.

Certaines municipalités recommandent d'ailleurs un arrosage limité des pelouses pour éviter une baisse de pression d'eau dans les services essentiels aux heures de pointe et une diminution des réserves d'eau potable.

Combien de temps encore nos lacs et nos rivières vont-ils rester vivants?



ASSOCIATION QUEBÉCOISE DES TECHNIQUES DE L'EAU

344-2402

Théâtre de la Chèvrerie

du 19 juin au 30 août

PARTIR COMME UN P'TIT POULET

Mise en scène: JACQUES ROSSI

PIERRE LEBEAU
JOCELYNE GOYETTE
RICHARD NIQUETTE
PIERRE CLAVEAU
DANIEL PAINCHAUD

Décor & costumes: MARC SAINT-JEAN
Eclairage & régie: ALAIN ST-JACQUES

BILLETS PRESENTEMENT EN VENTE A:

VICTORIAVILLE: - Maison des Métiers d'Art des Bois-Francis
79 St-Jean-Baptiste - 758-6681

THETFORD-MINES: - Bureau du Tourisme
690 Monfette nord

ST-FERDINAND: - Pharmacie Quinton, 187 Principale

ST-FORTUNAT: - AU THEATRE

GRANDS

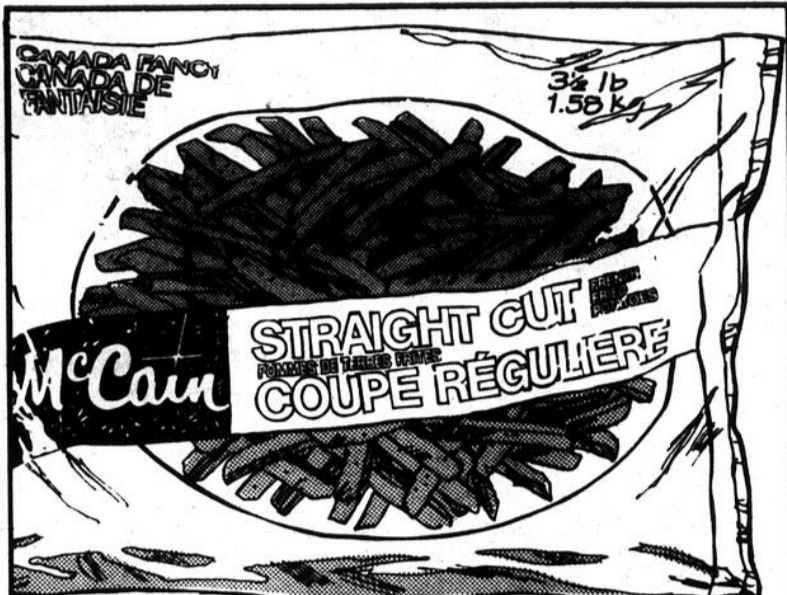
SPÉCIAL! SPÉCIAL!
LES SURGELÉS FAVORIS DE L'ÉTÉ



PIZZAS SURGELÉES
 Mc CAIN

PIZZA SUPRÊME POT DE 17 OZ	PIZZA AU PEPPERONI ET FROMAGE POT DE 14 OZ	PIZZA DELUXE SURGELÉE 5" POT DE 15 OZ	PIZZA CROUS-TILLANTE DELUXE 5" POT DE 454 g
--------------------------------------	--	---	---

2.09 1.79 1.89 1.99



POMMES DE TERRE FRITES SURGELÉES
 Mc CAIN
 SAC DE 3 1/2 LB

1.59



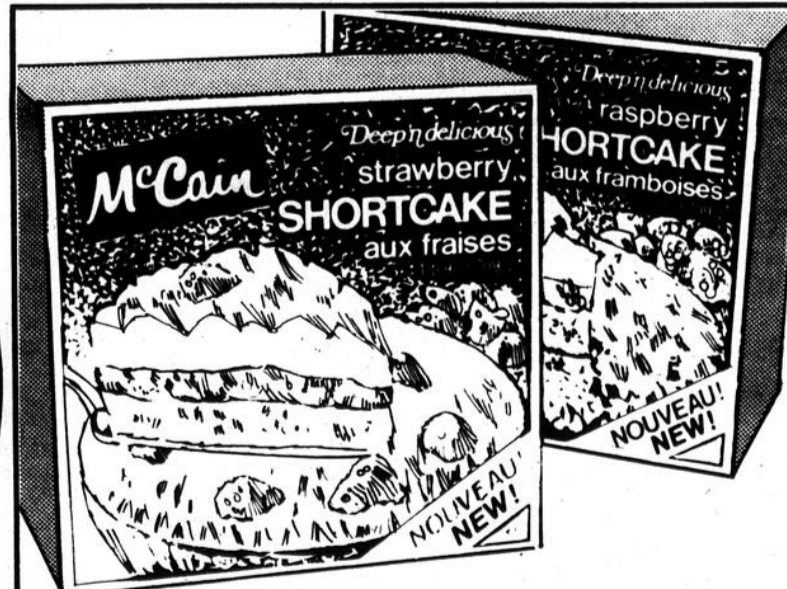
JARDINIÈRE DE LÉGUMES SURGELÉE
 Mc CAIN
 À LA PARISIENNE
 OU À LA FLORENTINE
 SAC DE 2 LB

1.49



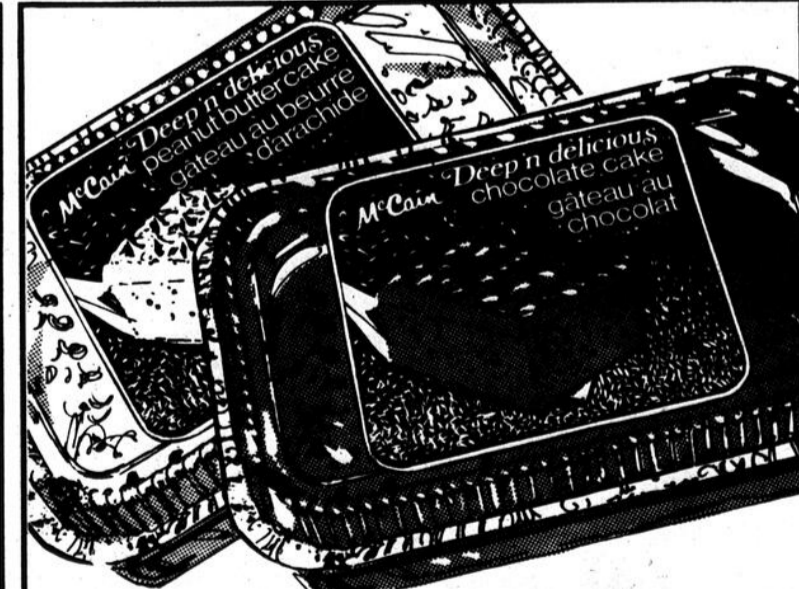
POMMES DE TERRE FRITES SURGELÉES SUPERCRISSPS OU SUPER-PATTIES
 Mc CAIN
 SAC DE 24 OZ

.79



SHORTCAKE AUX FRAISES OU AUX FRAMBOISES SURGELÉ
 Mc CAIN
 1 LB 3 OZ

2.19



GÂTEAUX DEEP & DELICIEUX SURGELÉS
 Mc CAIN
 CHOCOLAT, VANILLE
 OU MARBRÉ
 POT DE 1 LB 9 OZ

1.79

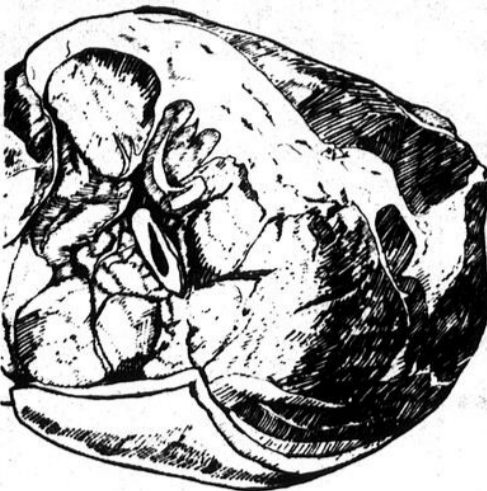
Les prix indiqués dans ces pages sont valables jusqu'à la fermeture des magasins mardi prochain 18h. Nous nous réservons le droit de limiter les quantités. Pas de vente aux marchands. Si un article en réclame venait à manquer en rayon, demandez un coupon de garantie de prix au comptoir d'information.

STEBERG

PAGE C-8 - L'UNION - MARDI 8 JUILLET 1980



SUPER SPECIAL!



ÉPAULE DE PORC FUMÉ
GENRE PICNIC

LA LB **00**

SUPER SPECIAL!



BISCUITS OREO
CHRISTIE
SAC DE 450 g

1.19

PRIX HABITUEL: 1.59
ÉCONOMISEZ: .40

SUPER SPECIAL!



SAUCE À SALADE
MIRACLE WHIP
KRAFT
POT DE 1 LITRE

1.59

PRIX HABITUEL: 1.97
ÉCONOMISEZ: .38

BOUCHERIE

CÔTES DE FLANC
DE PORC FRAÎCHES

LA LB **00**

FOIE DE VEAU
EN TRANCHES
PRODUIT DÉCONGÉLÉ

LA LB **00**

ÉPICERIE

MARGARINE
MOLLE
LACTANTIA
CONT. DE 1 LB

.78

PRIX HABITUEL: .99
ÉCONOMISEZ: .21

FROMAGE
P'TIT QUÉBEC
KRAFT
BLANC OU JAUNE
POT DE 16 OZ

2.19

PRIX HABITUEL: 2.53
ÉCONOMISEZ: .34

JEUNE DINDE
FLAMINGO SURGELÉE
DE MOINS DE 12 LB
CATÉGORIE CANADA "A"

LA LB **00**

JEUNE DINDE SURGELÉE
BUTTERBALL
SWIFT PREMIUM
DE MOINS DE 12 LB
CATÉGORIE CANADA "A"

LA LB **00**

SAUCISSES FUMÉES
SANS PEAU
HYGRADE
POT DE 16 OZ

00

BOEUF FUMÉ
EN TRANCHES
STEINBERG
POT DE 4 SACHETS DE 57 g

00

CRISTAUX
KOOL AID
SAVEUR DE FRUITS AU CHOIX

SACHET DE 8 g **.16**

SACHET DE 4 OZ
SUCRE AJOUTÉ **.49**

BTE DE 660 g **2.79**

BOISSON
AUX FRUITS
F.B.I.
POMME, RAISIN OU CERISE
BOUT. DE 64 OZ LIQ.

.88

PRIX HABITUEL: 1.13
ÉCONOMISEZ: .25

SALADE
DE POMMES
DE TERRE
STEINBERG
CONT. DE 16 OZ

00

CRETONS
STEINBERG
CONT. DE 10 OZ

00

JAMBON
SWIFT
BTE DE 1 1/2 LB

3.69

PAIN
DE VIANDE
BOVRIL
BTE DE 12 OZ

1.18

SACHETS
DE THÉ
ECONOMY
TENDER LEAF
POT DE 100

1.29

BETTERAVES
RONDES
MARINÉES SUCRÉES
ORCHARD KING
POT DE 16 OZ LIQ.

.59

COLLATION
INSTANTANÉE
GATTUSO
POULET OU BOEUF
BTE DE 70 g

.69

PÂTE
DE TOMATES
GATTUSO
BTE DE 5 1/2 OZ LIQ.

.39

JAMBON
MIGNON
DÉOSSÉ
HYGRADE
LA LB

00

SIMILI POULET
OU PAIN DE VIANDE
ET OLIVES EN TRANCHES
HYGRADE - POT DE 175 g

00

LANGUES
DE PORC
MARINÉES
THIBAUT
POT DE 320 g

3.39

CONFITURE
DE FRAISES
PURE
KRAFT
POT DE 24 OZ LIQ.

2.09

SAUCES
GAZA
BARBECUE OU A
SANDWICH CHAUD
BTE DE 19 OZ LIQ.

.33

CAFÉ
INSTANTANÉ
MAXWELL HOUSE
POT DE 10 OZ

5.99

PRÉPARATION
À THÉ GLACÉ
NEILSON
ORDINAIRE
OU CALIFORNIE

1.98

PETITS
CORNICHONS
À L'ANETH
CORONATION
POT DE 24 OZ LIQ.

.99

BOLOGNE
HYGRADE
ORDINAIRE OU CIRÉ
LA LB
(Magasins avec comptoir
de charcuterie seulement)

00

HOMARD
DANS LA
SAUMURE
HIGH LINER
250 g

00

MARINADES
SUCRÉES
CORONATION
POT DE 24 OZ LIQ.

.99

THON PÂLE
EN MORCEAUX
POULET
DE LA MER
BTE DE 184 g

1.19

PETITES
CREVETTES
PRIDE OF NEW
ORLEANS
BTE DE 4 OZ LIQ.

2.47

RELISH
AUX FRUITS
CANADIANA
POT DE 15 OZ LIQ.

1.37

CHAIR
DE CRABE
DES NEIGES
LUXURY
BTE DE 5 OZ

2.92

RIZ À CUISSON
RAPIDE
DAINTY
BTE DE 24 OZ

1.68

SAUMON
DU PACIFIQUE
ENTIER
SURGÉLÉ 2 A 6 LB
LA LB

00

BÂTONNETS
DE SALAMI
TOUT BOEUF, À L'AIL
PEPPERONI OU SALAMI
MAPLE LEAF
250 g

00

VINAIGRE
DE VIN
PASTENE
BOUT. DE 16 OZ LIQ.

.68

POULET
ENTIER
CORDON BLEU
BTE DE 1.42 kg

2.49

PRÉPARATION
À CHOCOLAT
INSTANTANÉE
NESTLÉ QUIK
BTE DE 1 kg

2.59

NOURRITURE
POUR CHIENS
DR. BALLARD
BTE DE 25 1/2 OZ

.49

BÂTONNETS
GLACÉS
STEINBERG
SAVEURS AU CHOIX
25 mL - POT DE 36

.93

BOISSON
EN CRISTAUX
HAWAIIAN PUNCH
AU CHOIX - POT DE 3
SACHETS DE 71 g

.79

Les prix indiqués dans ces pages sont valables jusqu'à la fermeture des magasins mardi prochain 18h. Il est possible que certains articles ou formats de ces articles ne soient pas offerts dans tous nos magasins, particulièrement les articles non-alimentaires. Nous nous réservons le droit de limiter les quantités. Pas de vente aux marchands. Si un article en réclame venait à manquer en rayon, demandez un coupon de garantie de prix au comptoir d'information.

CHAMPIGNONS
STEINBERG
TIGES ET MORCEAUX
BTE DE 10 OZ LIQ.

.79

TAMPONS
TAMPAX
AU CHOIX
POT DE 40

2.99

SERVIETTES
HYGIÉNIQUES
PROTECTION LÉGÈRE
CAREFREE
BTE DE 30

1.89

COUCHES
DE NUIT
BABY SCOTT
POT DE 24

2.89

SAVONNETTE
POUR LE BAIN
GENTLE TOUCH
AU CHOIX
140 g

.62

DÉTERSIF
EN POUDRE
BOLD
BTE DE 6 LITRES

3.59

SUPER SPECIAL!

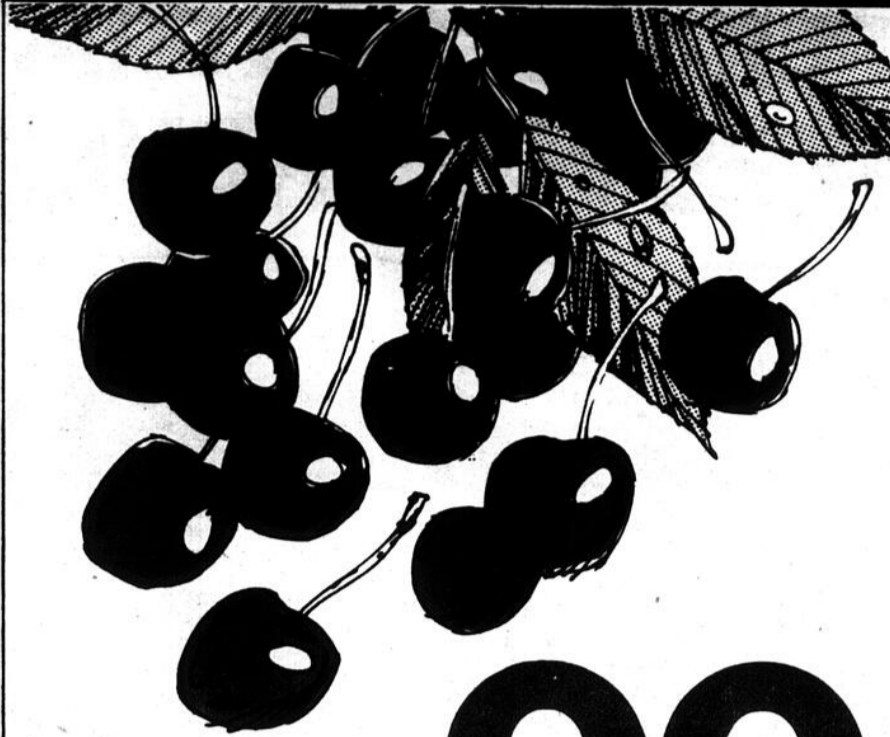


PEPSI-COLA
MAXI-CAISSE DE 6 BOUT. CONSIGNÉES
DE 750 mL - DÉPÔT EN SUS

2.19

PRIX HABITUEL: 3.49
ÉCONOMISEZ: 1.30

SUPER SPECIAL!



CERISES BING
DE COLOMBIE BRITANNIQUE
NOUVELLE RÉCOLTE
CANADA NO 1
LA LB

00

JUTEUSES ET TENTANTES...
COMME VOUS LES AIMEZ!

SUPER SPECIAL!

NECTARINES
DE CALIFORNIE, GROS FORMAT 70
LA LB

00

MANGUES
DE FLORIDE, GROS FORMAT 12
VARIÉTÉ TOMMY ATKINS
PIÈCE

00

SPECIAL!

CORNICHONS
À L'ANETH À LA POLONAISE
ORCHARD KING
POT DE 32 OZ LIQ.

.79

PRIX HABITUEL: 1.09
ÉCONOMISEZ: .30

ÉPICERIE

DÉTERSIF EN POUDRE
OXYDOL

BTE DE 6 LITRES **SPECIAL!**

3.19

PRIX HABITUEL: 3.78
ÉCONOMISEZ: .59

BRIQUETTES DE CHARBON DE BOIS
STEINBERG
SAC DE 20 LB

4.19

FRUITS ET LÉGUMES

GROS POIVRONS VERTS
DES É.-U. CANADA NO 1
LA LB

00

CÉLÉRI PASCAL
DE CALIFORNIE, GROSSEUR 24
CANADA NO 1
LE PIÉD

00

CHOU POMMÉ VERT
DU QUÉBEC, GROSSEUR 16
CANADA NO 1
PIÈCE

00

CONCOMBRES LONGS
ENGLISH SANS GRAINES
DE L'ONTARIO, VARIÉTÉ QUEEN
GROSSEUR MOYENNE CANADA NO 1
PIÈCE

00

SPECIAL!

GÂTEAUX STUART
MINI CROQUETTE
POT DE 8
ROULÉS SUISSES AU CHOCOLAT
POT DE 10

.89

PRIX HABITUEL: 1.19
ÉCONOMISEZ: .30

BEAUTÉ & HYGIÈNE

SPECIAL!

CRÈME À BARBE
NOXZEMA
INSTANTANÉE OU CITRON-LIME
BTE DE 350 mL

1.39

PRIX HABITUEL: 1.64
ÉCONOMISEZ: .25

BOULANGERIE
TOUS NOS PRODUITS DE BOULANGERIE
SONT FAITS DE PUR GRAS VÉGÉTAL

SPECIAL!

BEIGNES NATURE
STEINBERG
POT DE 12

.69

PRIX HABITUEL: .99
ÉCONOMISEZ: .30

NON ALIMENTAIRES

FESTIVAL SYLVANIA



AMPOULES ÉLECTRIQUES OPALES 60 OU 100 WATTS POT DE 4	AMPOULE ÉLECTRIQUE CLAIRE COULEURS AU CHOIX 60 OR 100 WATTS PIÈCE	AMPOULE ÉLECTRIQUE DE COULEUR BLEUE, VERTE OU ROUGE 60 OU 100 WATTS PIÈCE	AMPOULE POUR RÉFRIGÉRATEUR OU FOUR 40 WATTS PIÈCE
1.99	1.39	.99	.69

ASSOU-PLISSANT À TISSUS
CONCENTRÉ
DOWNY
BOUT. DE 1 LITRE

1.29

DÉTERSIF LIQUIDE JOY
BOUT. DE 32 OZ LIQ.

1.49

DÉTACHANT CHASSE-TACHES
JAVEX
BOUT. DE 1 LITRE

1.69

NETTOYANT DE TAPIS À SEC
PLUSH
AIRWICK
CONT. DE 454 g

2.49

COTON-TIGES
STEINBERG
POT DE 180

.79

PRIX HABITUEL: .88
ÉCONOMISEZ: .09

GÂTEAU QUATRE-QUARTS
AU YOGOURT
STEINBERG (14 OZ)

.99

ROULÉ AU CITRON
STEINBERG
283 g (10 OZ)

.89

LOTION OU HUILE SOLAIRE
COPPERTONE
BOUT. DE 220 mL

3.59

EAU DE SOURCE
LABRADOR
BOUT. DE 4 LITRES

1.09

PÂTE DENTIFRICE
ULTRA-BRITE
TUBE DE 100 mL

.95

DÉSODORISANT À BILLE
UNISEC
PARFUMÉ
BOUT. DE 50 mL

1.45

PAINS HAMBURGER
LE PAIN QUOTIDIEN
POT DE 8

.67

PAINS HOT DOG
LE PAIN QUOTIDIEN
POT DE 6

.53

POUBELLE D'ARMOIRE
GLAD
PIÈCE

6.49

SACS DE RECHANGE
POUR POUBELLE D'ARMOIRE
GLAD
POT DE 30

1.59

FAUTEUIL PLANT EN BOIS
FINI NATUREL
OU NOYER - PIÈCE

10.95

LINGES À POLIR
TOUT USAGE
PIÈCE

.99

POUDRE POUR GELÉES
ROYAL
SAVEURS AU CHOIX
POT DE 3 OZ

.20

FROMAGE BLANC
EXTRA VIEILLI
BLACK DIAMOND
POT DE 16 OZ

2.39

PRODUITS SURGELÉS

JUS D'ORANGE SURGELÉ
CONCENTRÉ
MINUTE MAID
BTE DE 16 2/3 OZ LIQ.

.99

PRIX HABITUEL: 1.49
ÉCONOMISEZ: .50

GÂTEAUX SURGELÉS
SARA LEE
BANANE, ORANGE OU PAIN DE SAVOIE
11 OZ

1.39

PRIX HABITUEL: 1.72
ÉCONOMISEZ: .33

MARGARINE DURE
À L'HUILE DE MAÏS
STEINBERG
POT DE 1 LB

.98

POUDINGS
LAURA SECORD
AU CHOIX
POT DE 4 BTES
DE 5 OZ

1.09

GAUFRES AU SON
SURGELÉES
KELLOGG'S
POT DE 400 g

.79

PRIX HABITUEL: 1.07
ÉCONOMISEZ: .28

JUS DE RAISIN
SURGELÉ
WELCH
BTE DE 16 OZ LIQ.

1.17

PRIX HABITUEL: 1.47
ÉCONOMISEZ: .30

CULOTTES DE PLASTIQUE
POUR BÉBÉS
GERBER
GRANDEURS AU CHOIX
PIÈCE

.79

Dernière chance pour compléter
votre série de
CARTES-RECETTES Mc CALL'S
Tous les numéros sont maintenant
offerts pour seulement
pièce

1.00



**G
R
E
N
S
T
E
S**

**SUPER-SPÉCIAUX PRATIQUES
FAITES VOS PROVISIONS!**



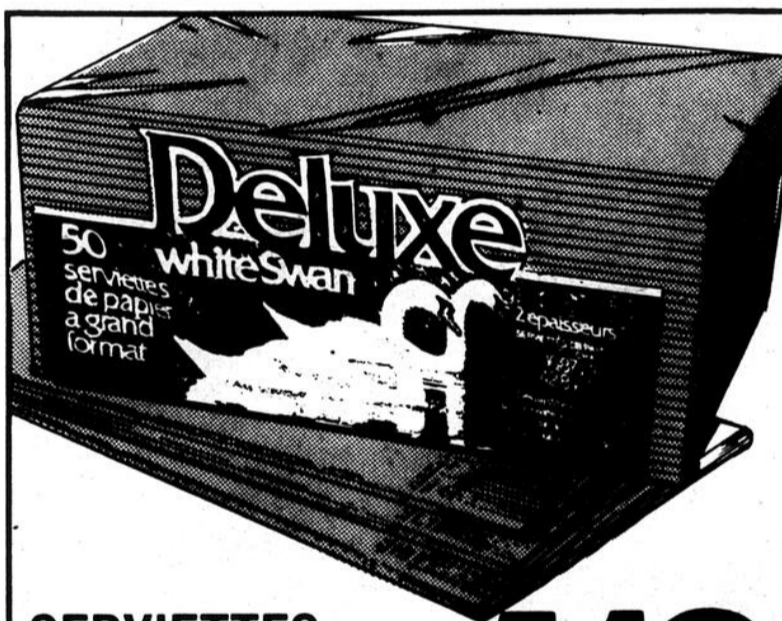
**PAPIER
HYGIÉNIQUE
CAPRI**
COULEURS AU CHOIX
PQT DE 4 ROUL.

.89



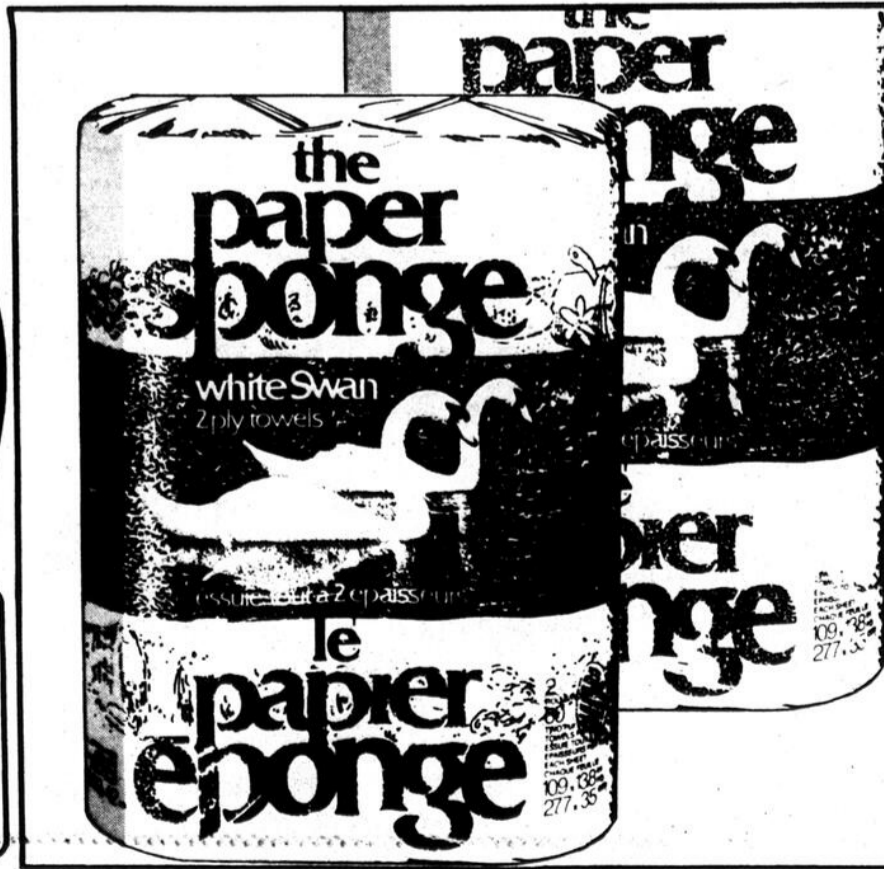
**SERVIETTES
DE TABLE
CASSE-CROÛTE
WHITE SWAN
PQT DE 50**

.69



**SERVIETTES
DE TABLE
DELUXE
WHITE SWAN
PQT DE 50**

1.19

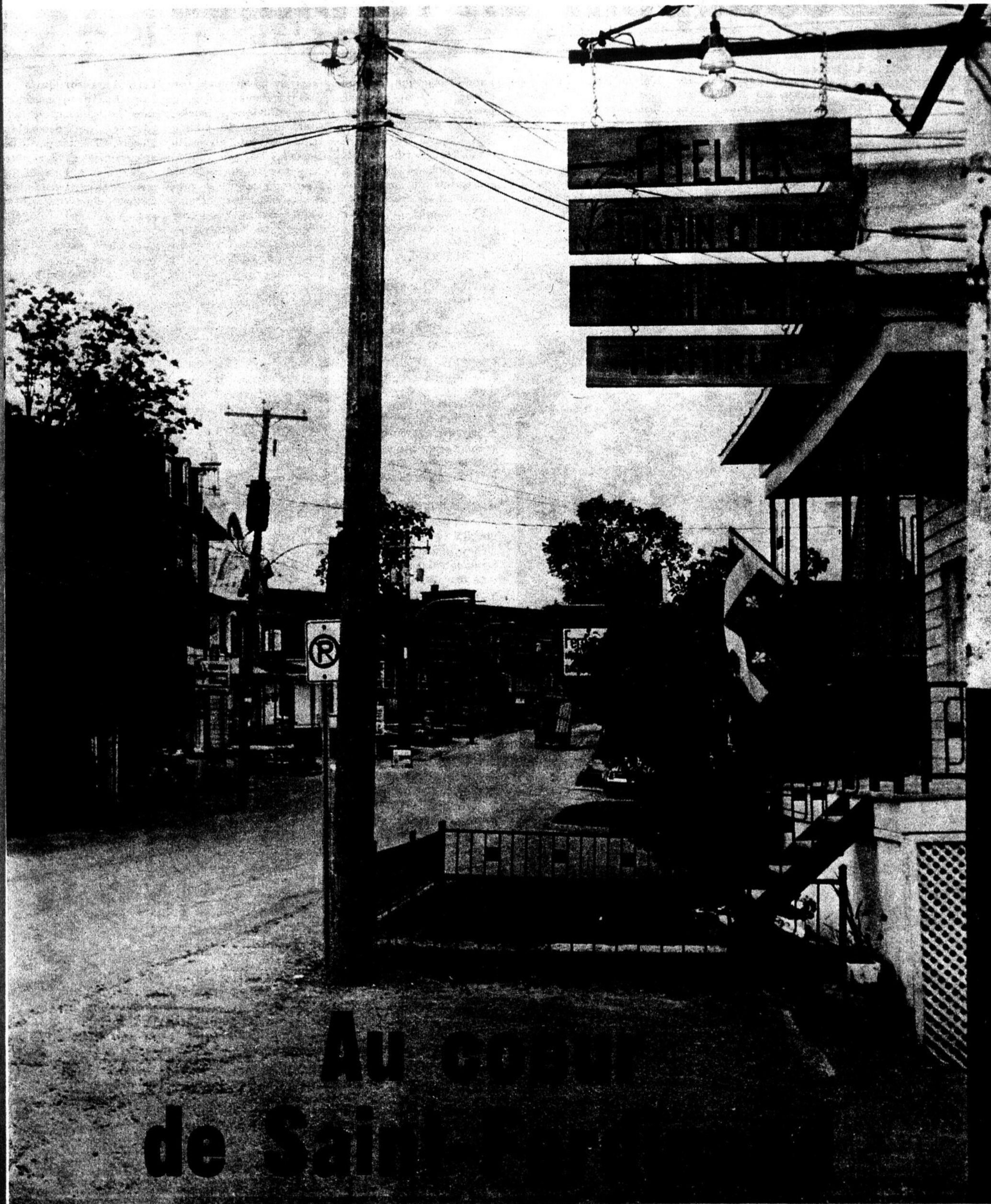


**ESSUIE-TOUT
WHITE SWAN**
COULEURS AU CHOIX
PQT DE 2 ROUL.

1.29

Les prix indiqués dans ces pages sont valables jusqu'à la fermeture des magasins mardi prochain 18h. Nous nous réservons le droit de limiter les quantités. Pas de vente aux marchands. Si un article en réclame venait à manquer en rayon, demandez un coupon de garantie de prix au comptoir d'information.

le culturel



Au
de Saint

"Grain d'orge" à Saint-Ferdinand

Quand des tisserandes occupent un terminus

Textes et photos:
Hélène Ruel

Saint-Ferdinand — Mardi le 1er juillet... Jour de la Confédération... Comme bien d'autres je travaille, comme l'épicière qui souhaite bonne journée à ceux qui achètent bière et croustilles pour se diriger vers la plage... Comme Ghislaine Bordeleau, Rosanne

Lévesque et Guylaine Boucher qui tissent dans l'arrière-boutique, dans l'atelier...

Jolies femmes... Rosanne avec son visage enfantin et rieur, sa longue robe, Guylaine avec ses tresses sombres, Ghislaine avec son ventre plein de vie.

Il fait beau, extraordinairement beau.

L'air de Saint-Ferdinand est plus frais que celui de Princeville ou Plessisville. Peut-être à cause de la montagne, peut-être à cause du lac...

Sur la rue Principale à Saint-Ferdinand, peu de gens circulent. Quelques-uns se bercent sur le balcon, quelques autres flirtent... Nous voilà au numéro 445, à

l'atelier-boutique «Grain d'orge». «Grain d'orge» parce que c'est d'abord un point de tissage et que ce sont deux tisserandes, Ghislaine Bordeleau et Cécile Boucher, qui, en copropriété ont acquis la maison au printemps dernier. «Grain d'orge» parce que «ça fait campagne», dira Ghislaine...

En fait, l'immeuble est celui du terminus d'autobus de Saint-Ferdinand. Si le terminus n'a plus l'allure d'autrefois on a tout de même gardé la concession. Cela permet d'arrondir les fins de mois...

Au début, Ghislaine rêvait d'un atelier. On avait bien cherché un local au coeur de la petite municipalité. Celui qu'on avait trouvé était vraiment trop dispendieux... Puis le rêve s'est poursuivi et tel une boule de neige, il a pris de l'ampleur. Non seulement, la réalité a-t-elle donné corps à un atelier, mais à un atelier flanqué d'une boutique, une fort jolie boutique d'ailleurs.

Le tout est ouvert depuis avril dernier. Trois femmes ont été embauchées par Ghislaine et Cécile pour une période d'un an, grâce à une subvention du M.A.C. par le

biais du programme Ose-Arts. Rosanne Lévesque, tisse, Guylaine Boucher tisse, fabrique des lampes, travaille au comptoir, Danielle Côté coud...

Bien sûr, la boutique permet d'écouler une partie de la production tissée. Il s'agit surtout de vêtements. Des jupes, des chemises, des manteaux, des châles, des robes, des ponchos... On ne tisse pas beaucoup de napperons, de nappes... Mais bien sûr, tous les

vêtements produits à l'atelier ne se retrouvent pas dans la boutique. Il faut chercher des débouchés ailleurs. Ghislaine participe annuellement au Salon des Métiers d'art à Montréal, est membre de l'Association des Métiers d'art des Bois-Francs et vend dans des boutiques de Montréal.

On ne pouvait consciemment penser tout vendre à Saint-Ferdinand.

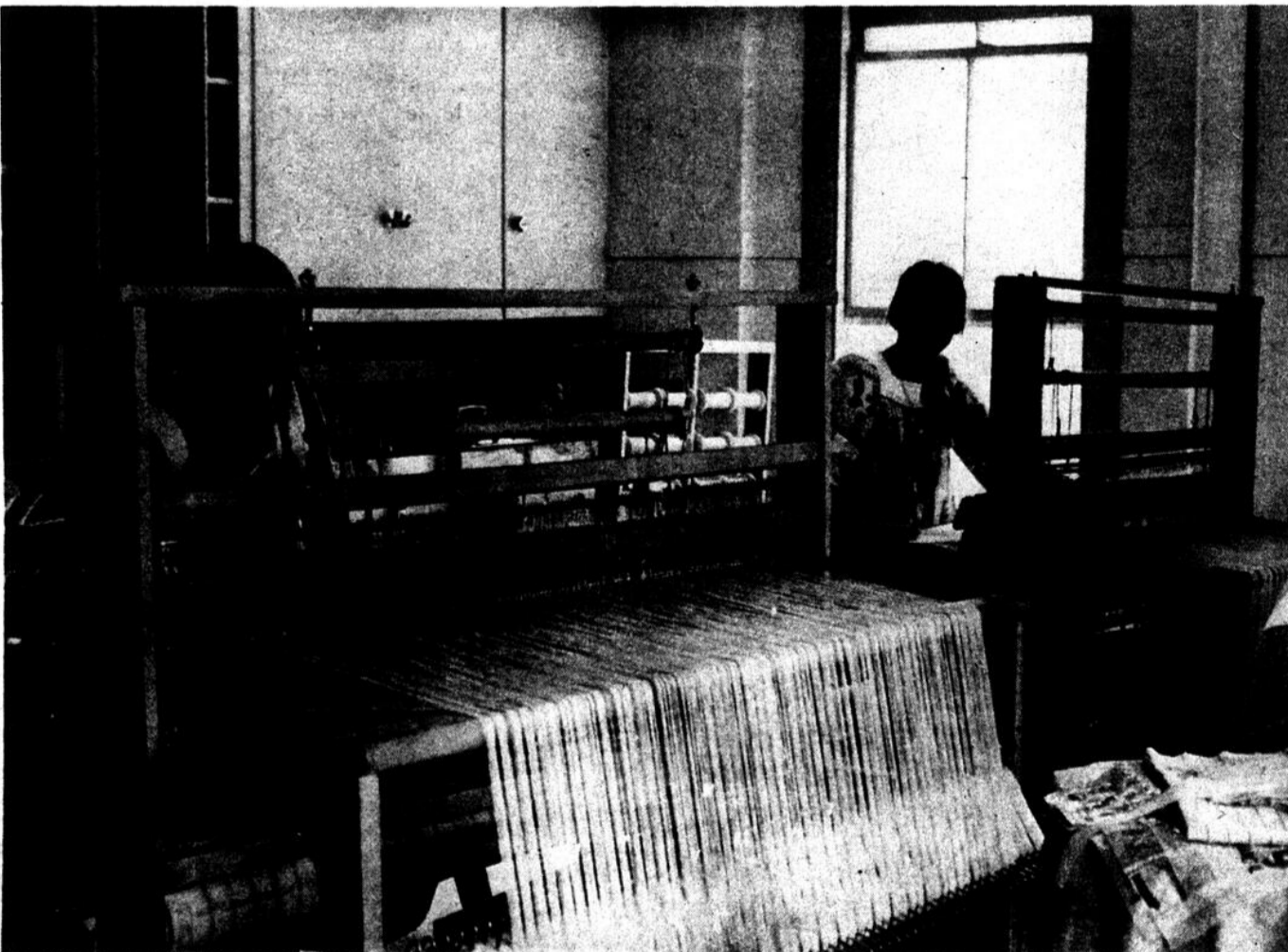
(suite à la page 16)



Quelques artisans de la région vendent leur produit à l'atelier-boutique.



Un coin «tissage».



PAGE C-12 — L'UNION — MARDI 8 JUILLET 1980

Guylaine Boucher et Rosanne Lévesque travaillent à l'atelier grâce à une subvention du ministère des Affaires culturelles.



Ghislaine Bordeleau, l'une des propriétaires.

Celles de Bertrand Rivard

Dix photos en voyage

Par Hélène Ruel

A l'hôpital ... oui, oui, à l'hôpital, avait lieu il y a quelques jours une exposition de photographies, signées Bertrand Rivard.

Cette manifestation culturelle avait pour principal objectif de faire connaître les talents presque cachés de

Bertrand, le chef du service de la gestion du personnel à l'Hôtel-Dieu d'Arthabaska.

L'exposition visait également à procurer aux médecins, au personnel, aux bénéficiaires et aux visiteurs de l'Hôtel-Dieu d'Arthabaska le plaisir d'une avant-première puisque les dix

photographies de Bertrand Rivard seront exposées tout le mois de juillet au Bistrot du Père La Chaize à Chicoutimi.

Bertrand Rivard s'adonne à la photographie depuis maintenant trois ans, en amateur, souligne-t-il. Il ne possède que quelques notions de base qu'il ap-

plique cependant avec grand talent. Il est membre de cette grande famille des Rivard, dont l'un, Marcel, a dirigé l'équipe rédactionnelle du journal L'Union, un autre Jean-Guy, est fort bien connu dans le domaine musical et dans le domaine de la photo. Tous s'y intéressent d'ailleurs et c'est un

peu une histoire de famille que celle de la photographie de Bertrand.

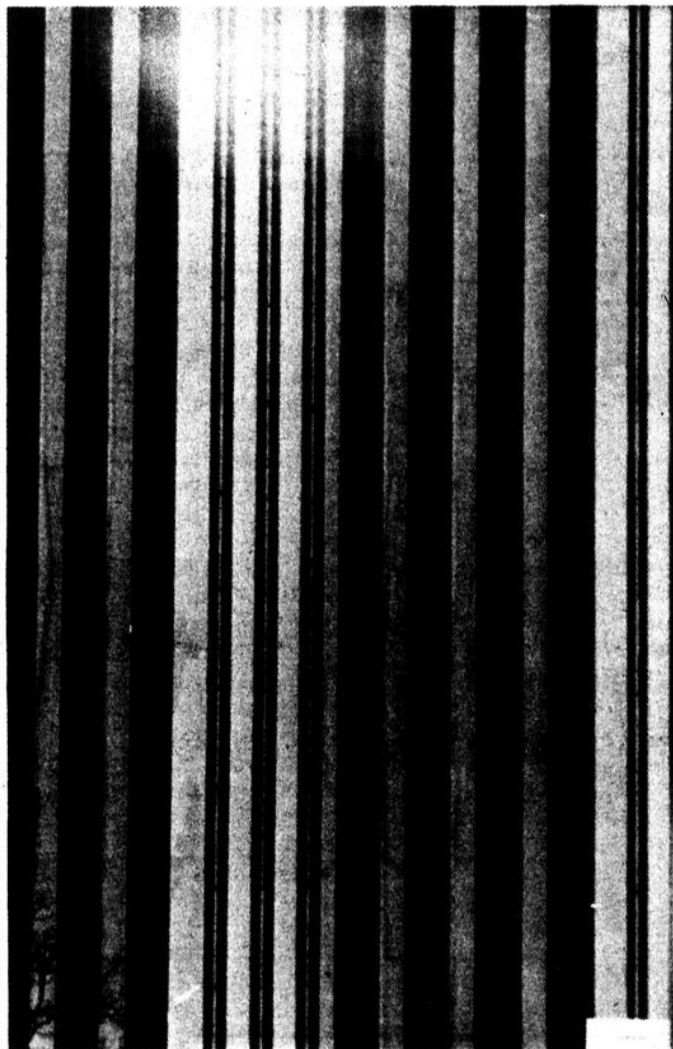
Il profite d'ailleurs de réunions familiales pour recueillir les critiques et les commentaires.

Il s'agissait pour lui d'une première. En effet, Bertrand n'a jamais exposé. Il a été invité par son frère Marcel à exposer à Chicoutimi. Il fallait donc que ses photographies en valaient la peine.

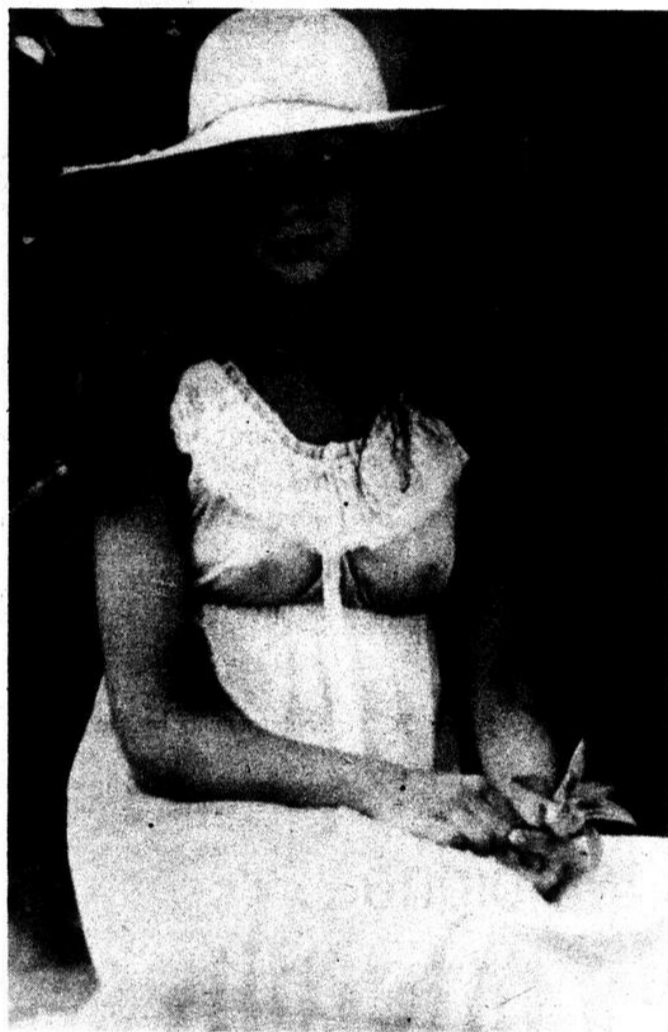
Elles sont superbes, pour tout dire. Dix grandes photographies couleurs, réalisées à partir de diapositives. Disons tout de suite que Bertrand ne développe pas ses photographies. Elles ont alors le mérite d'être croquées sur le vif; pas de montages, pas de trucages ... au naturel. Chacune de ses photographies parle par elle-même. Il s'agit parfois d'un message naïf comme l'écrasement de la ville sur la nature dans «Dimension». Il s'agit aussi de la beauté

pure, simple, romantique comme dans «Belle de jour». Mais il y en a une qui retient particulièrement l'attention par son magnétisme, «Le sourire des âges», deux personnes âgées, un couple, qui posent sur le bord d'une clôture. Ils sont Québécois et pourtant on leur attribuerait une nationalité étrangère... Il a fallu l'oeil de Bertrand pour aller les chercher, pour capter sur pellicule leurs cheveux blancs, leurs vêtements sombres, la longue barbe grise et blanche de l'homme, les rides de leurs visages... Extraordinaire.

Bref, qu'il s'agisse de «La Saint-Jean» (sa soeur enveloppée dans le drapeau du Québec) ou de «Papillon» (deux danseurs de ballet qui évoluent sur une piste reflétant leur image), toutes les photographies ont quelque chose de frais, de vrai, de pur, de sympathique quoi.



«Dimension».



(Photo HR)

«Belle de jour».

(Photo HR)

Chez nous

(HR) — A faire chez nous cette semaine et la semaine prochaine...

La grande exposition des artistes et artisans de la région au Musée Laurier; on peut la visiter tous les jours sauf le lundi.

On peut également se rendre au théâtre de «La Chèvrerie» où les jeudis, vendredis et samedis, on y joue «Partir comme un p'tit poulet».

Et puis, au Carrefour des Bois-Francis, du 16 au 20 juillet, Pierre Gaudard tient une exposition de photographies intitulée «Prisons»...

A part cela, pas grand'chose... Il faudra peut-être se rabattre sur le sport ou... l'inertie totale... Bonnes vacances à ceux et celles qui en prennent ou qui peuvent en prendre...

Horaire du Canal 9

Mardi, 8 juillet 1980.
18.00: Le Centre Multiart reçoit pour vous.
18.30: Une lumière sur ma route.
19.30: Vivre sa vieillesse.
20.00: T.V.C.
21.00: Télé-université.

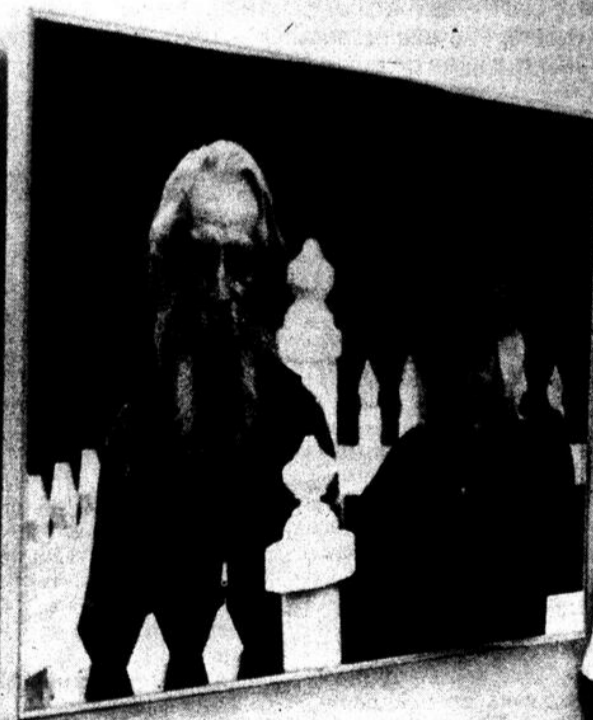
Mercredi, 9 juillet 1980.
18.00: Le manège enchanté.
18.30: Regards sur nos industries.
19.00: Un coin de pays, les Bois-Francis.
19.30: Institut du Troisième Age.
20.00: L'avenir du centre-ville.
20.30: Télé-université.

Jeudi, 10 juillet 1980.
18.00: Une lumière sur ma route.
19.00: Vivre sa vieillesse.

19.30: Le monde des timbres.
20.00: T.V.C.
21.00: Télé-université. Vendredi,

Vendredi, 11 juillet 1980.
18.00: Le Centre Multiart reçoit pour vous.
18.30: Institut du Troisième Age.
19.00: Un coin de pays, les Bois-Francis.
19.30: Lacs et forêts.
20.30: Télé-université.

Lundi, 14 juillet 1980.
18.00: Le manège enchanté.
18.30: Le monde des timbres.
19.00: Regards sur nos industries.
19.30: L'avenir du centre-ville.
20.00: Lacs et forêts.



Bertrand Rivard et sa fameuse photographie «Le sourire des âges»

(Photo HR)

Prenez la vie à deux
poumons,
Cessez de fumer!



Les botanistes de la gauche

par Daniel Latouche

Pour Gilles Bourque et Gilles Dostaler, **Socialisme et indépendance** ne constitue pas une anthologie de textes publiés pour mémoire, mais une intervention politique dans la conjoncture actuelle au Québec, et ce n'est pas d'aujourd'hui qu'ils ont leur doute face au projet de l'indépendance et ceux qui le véhiculent. On pourrait même dire que ce sont des pionniers du débat national versus social. Une fois la violence exclue, par quelle avenue passe la libération collective des Québécois? Celle du projet indépendantiste ou celle de la lutte des classes? C'est la question qu'ils posent et qui n'est pas sans importance pour l'après-référendum. Un jour ou l'autre on y arrivera bien à cet après-référendum. A ce moment les analyses telles celles de Bourque et Dostaler reprendront tout leur sens, car elles nous confrontent avec non seulement le comment mais aussi le pourquoi et le pour qui de la souveraineté-association. Ici aussi, on se surprend à avoir hâte d'en finir avec le référendum et la souveraineté-association pour que Gilles Bourque et ses collègues s'interrogent sur autre chose que la composition de classes du Parti Québécois. De qui le PQ (et avant lui le RIN et le MSA) est-il le parti: les travailleurs, la petite bourgeoisie, la bourgeoisie. Dans leur introduction fort lucide, Bourque et Dostaler ne répondent pas directement à cette question. Ils concluent même à l'impossibilité de répondre à une telle question lorsqu'on insiste pour la poser en termes aussi simplistes. "Les mots plus que jamais manquent", écrivent-ils, pour identifier les blocks à l'intérieur des grandes formations sociales que sont les classes. Plutôt que de s'engager dans les analyses unclassistes, ils proposent plutôt d'examiner les intérêts, les conflits et les alliances qui définissent l'avant-scène politique québécoise pour cerner ce qui s'y passe.

Mais eux non plus ne peuvent résister à cette manie si bien implantée à gauche, celle de classer, les autres et soi-même. On dirait des botanistes occupés à construire leur herbier. Cette fois il s'agit de classer les courants de gauche: le nationalisme de gauche, le courant contre-culturel, le courant marxiste-léniniste. On s'en douterait ces trois courants sont également condamnés...

Socialisme et indépendance de Gilles Bourque et Gilles Dostaler, *Boréal Express*, 226 pages, \$9.59 ISBN 2-89052-012-9

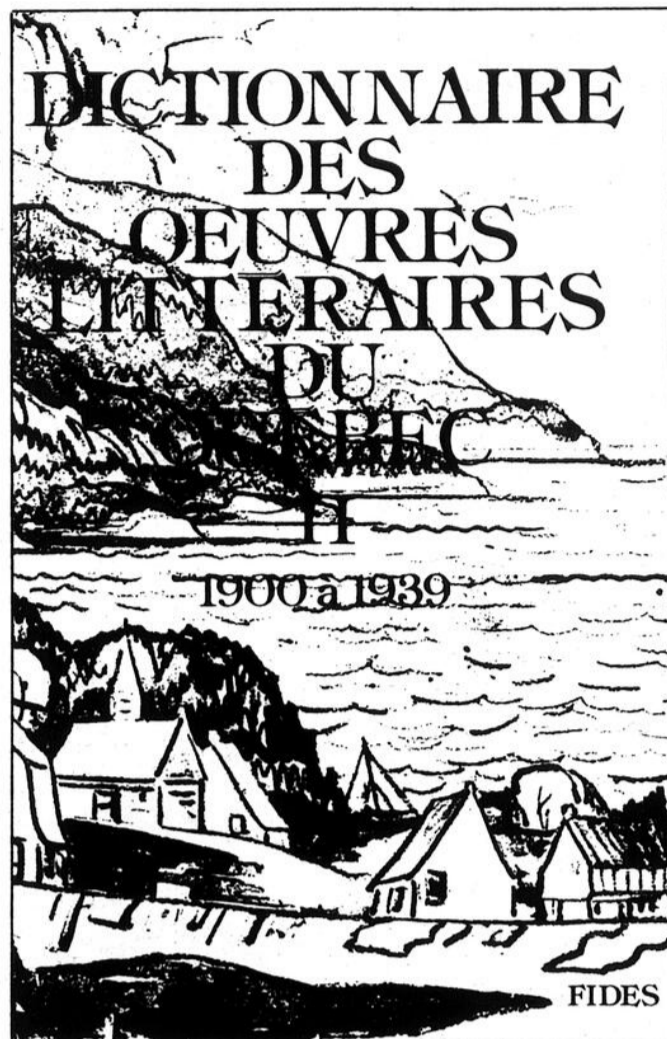
Un travail titanesque! Nos créateurs ont la parole

par Michel Beaulieu

La publication du **Dictionnaire des oeuvres littéraires du Québec** constitue une entreprise de première envergure tant par l'ampleur du projet lui-même que par ce qu'il nous permet de découvrir de notre passé tant sur le plan historique que sur le plan sociologique dans un pays, dans un territoire culturel, où la littérature est l'une des moins rééditées qui soient. Un premier volume, couvrant la période qui va des origines à la fin du dix-neuvième siècle, en avait été lancé en 1978; il n'aura fallu que deux ans pour voir paraître le monumental second volume qui couvre, lui, une période beaucoup plus brève puisqu'elle est réduite aux quarante premières années du vingtième siècle. A l'origine, le dictionnaire devait être réparti en quatre volumes, mais la littérature québécoise des quarante dernières années a forcé les maîtres d'oeuvre de ce projet de prévoir trois nouveaux

volumes plutôt que deux pour cette période. Les cinq volumes devraient en principe être parus à la fin de 1984 et couvriront la littérature québécoise des origines à 1980. Une telle entreprise exige, comme on s'en doute, des moyens énormes et des recherches qui feraient frémir à peu près n'importe qui quand on sait à quel point ce terrain est vierge.

Tous les ouvrages littéraires qui ont pu avoir quelque importance dans leur contexte, tous les ouvrages littéraires qui ont acquis leur stature après coup, sont répertoriés. Les articles comprennent une note biographique au premier titre d'un auteur, une description du contenu du livre, ainsi que les jugements critiques qui ont été portés tant à l'époque de sa parution qu'aux époques plus récentes. Une bibliographie la plus exhaustive possible complète l'ouvrage.



Maurice Lemire, le directeur du projet, présente une admirable synthèse en plusieurs dizaines de pages de cette époque méconnue que sont les quatre premières décennies de notre siècle. Les idées, les genres littéraires, l'évolution des divers métiers reliés au

livre, qu'il s'agisse de la critique, de la librairie ou des bibliothèques, sont ainsi mis en relief et le portrait qui nous est livré est proprement saisissant. Ces décennies sont en effet celles qui ont vu s'affronter le discours dominant du conservatisme providentiel et des avant-gardes dont l'influence à l'époque sera à peu près nulle bien que leur existence même témoigne d'une faille dans la société québécoise. Ces décennies sont aussi celles qui verront les premières oeuvres spécifiquement québécoises, c'est-à-dire démarquées de la littérature française. On a peine à croire de nos jours à quel point l'attachement à la Mère-patrie devait être vif à cette époque; on aura peut-être moins de peine à croire, en constatant le

passéisme de tant et tant de romans et de recueils de poèmes, que cet attachement s'adressant à une France du passé, à une France d'avant la Révolution. Nous ne vivions pas dans notre siècle, on l'avait dit et répété ad nauseam, et aucun ouvrage à ma connaissance n'en témoigne avec autant d'acuité que ce **Dictionnaire**. Mais ce passé est le nôtre comme sont nôtres nos traditions, notre architecture, nos meubles et notre musique, et nous n'aurons jamais d'autre passé que celui-là.

Ce **Dictionnaire** comble un vide, je l'ai déjà indiqué, puisque les oeuvres elles-mêmes sont souvent difficilement accessibles à l'exception de celles qui sont vraiment majeures. Mais une littérature n'est pas constituée que d'oeuvres majeures et certaines oeuvres mineures ou encore qui n'ont pas encore été redécouvertes mériteraient sans doute beaucoup mieux que l'oubli qui est leur lot, et je pense particulièrement à des poètes comme Arthur de Bussières ou Guy Delahaye, bien que certains efforts, encore trop fragmentaires, aient été entrepris pour remettre en lumière des écrivains comme Rodolphe Girard ou Albert Laberge. Ce passé, nous en sommes en effet tributaires.

Voilà donc un ouvrage non seulement monumental mais essentiel qui devrait enrichir toute bibliothèque le moins durement nantie.

Dictionnaire des oeuvres littéraires du Québec, sous la direction de Maurice Lemire, avec la collaboration de Gilles Dorion, André Gaulin et Alonzo Le Blanc, Tome II, 1900-1939, Fides, 1980, XCVI et 1363 pages, \$48.00 ISBN 2-7621-0998-1

Une femme témoigne... Les soifs interdites

par Hélène Archambault

Un regard lucide et sensible sur un passé surtout marqué par la recherche de son identité. Johanne Harrelle se raconte... Pourquoi? Par besoin, dira-t-elle. **Une leçon**, c'est l'histoire de sa vie, mais c'est aussi un miroir pour ceux, nombreux sans doute, qui partagent ce besoin d'appartenir à un groupe, à quelqu'un ou à quelque chose.

Une leçon décrit l'existence d'une femme que le destin et l'époque ont rendue marginale. Orpheline, de peau noire, élevée dans des crèches, dans des couvents, balottée dans des familles adoptives (en quête de boniches à bon compte plutôt que d'enfants...), Johanne Harrelle expose son existence dans les institutions "charitables" des années trente ou quarante.

Elle relate sa vie de femme, de "fille-mère", décrit sa soif d'amour, insiste sur le sentiment de "rejet" dont sa vie affec-

tive a été tissée. Séparée très tôt de ses parents, elle s'est sentie "rejetée" de la crèche d'où on l'arracha pour la placer au couvent. Adoptée et "rejetée" à plusieurs reprises par des familles où l'on estimait qu'elle "ne faisait pas l'affaire", réintégrée et réprimandée dans des couvents où on la jugea inadaptable, elle fut même casée dans une maison de redressement sans avoir commis de faute, mais simplement parce qu'on ne savait que faire d'elle.

Elle revit, à travers les lignes de son livre, l'insécurité affective qui fut la sienne dans ses amours, pendant les années folles de la vingtaine. Son histoire s'est déroulée dans un Québec d'avant la Révolution tranquille, avec les interdits d'une société puritaine et catholique comme toile de fond.

Ce regard sur le passé souligne à quel point l'in-

conscient est vulnérable, à quel point le vécu rend l'avenir définitif dans la mesure où il prédestine l'individu. Il n'y a pas de brisure réelle dans le temps, il n'y a qu'une redoutable continuité.

Johanne Harrelle qualifiera elle-même ses tribulations, dans un épisode de son livre, de "fuite perpétuelle", le contexte de l'écriture lui aura sans doute permis de faire émerger de la noirceur ses motifs profonds. Même si elle a trouvé une réponse à sa quête d'identité, sa conclusion sur sa vie demeure peut-être la même puisqu'elle termine sa narration en manifestant la volonté de partir vers un ailleurs où elle pourrait se sentir "acceptée".

Une leçon de Johanne Harrelle, Stanké, 217 pages, \$9.95 ISBN 2-7604-0065-4

Morceaux montréalais

par Albert Brie

La Société historique de Montréal renoue avec la tradition, en reprenant sous une forme nouvelle la publication de ses mémoires. Sous le titre général **Montréal - artisans, histoire, patrimoine**, la Société a rassemblé dans ce livre quinze articles qui jettent un peu de lumière sur certains points obscurs de notre histoire.

Les textes sont d'intérêt divers, mais chacun peut y trouver matière à combler sa curiosité spécifique. Je me permets de signaler les études suivantes: "Le Domaine du Fort de la Montagne"; "A la recherche du lieu où Paul de Chomedey de Maisonneuve a vécu ses derniers jours"; "La Commission

du Havre de Montréal (1850-1896)"; "Voyages routiers en Nouvelle... France et au Québec de 1655 à 1925"; "L'Affaire Guibord"; etc. Il faut féliciter la Société historique de Montréal de ranimer l'entreprise de publication de ses Mémoires et souhaiter que la maison Fides continue d'assurer la diffusion de ses documents d'une valeur inestimable, à l'heure où les Québécois découvrent avec ferveur l'épopée méconnue de leur ascendance d'hier et de jadis.

Montréal, artisans, histoire, patrimoine, en collaboration, Fides, 198 pages, \$9.95 ISBN 2-7621-0989-2

Rémunération plus adéquate pour les élus municipaux

En augmentant le salaire des élus municipaux récemment, chose qui n'avait pas été faite depuis trois ans, le projet de loi 105 sur la démocratie municipale améliore grandement le sort des élus municipaux.

Présentement, les élus des 800 municipalités de moins de 1000 habitants touchent des salaires dérisoires alors qu'ils ont souvent autant sinon plus de travail que les élus des municipalités plus grosses. A titre d'exemple, le salaire annuel moyen des maires de ces municipalités est de 500 \$ soit trois fois moins que le salaire d'un commissaire d'école. Le projet de loi 105 prévoit que le salaire minimum pour un maire sera dorénavant de 1

500 \$ et de 500 \$ pour un conseiller.

L'échelle des salaires des élus municipaux, qui n'avait pas été modifiée depuis trois ans, sera indexée de 8% pour chacune des années 1978, 1979 et 1980. L'application de cette indexation est rétroactive au premier janvier 1980.

La nouvelle échelle de salaires se calcule selon les barèmes suivants:

Pour le maire:

- 0,70 \$ par habitant compris dans la tranche de la population de la municipalité n'excédant pas 5 000 habitants;

- 0,63 \$ par habitant compris dans la tranche excédant 5 000 habitants mais n'excédant pas 15 000 habitants;

- 0,39 \$ par habitant compris dans la tranche excédant 15 000 habitants mais n'excédant pas 50 000 habitants;

- 0,17 \$ par habitant compris dans la tranche excédant 50 000 habitants mais n'excédant pas 100 000 habitants.

L'échelle change selon le nombre d'habitants.

Pour les conseillers, le salaire est le tiers de celui du maire.

Indexation

A compter du premier janvier 1981, les salaires des maires et des conseillers seront indexés en fonction des barèmes contenus dans la Loi de la législature, de la même manière que les salaires des députés et

ministres. Pour l'année en cours, cette indexation correspondrait à une aug-

mentation d'environ 6%. Ainsi, les élus municipaux n'auront plus à aller qué-

mander annuellement une augmentation de salaire à Québec.

eau! eau! attention

Remplacez donc bières et eaux gazeuses par le goût de la vraie de vraie bonne eau.



APPARTEMENT A LOUER

3 1/2 pièces, dans un sous-sol, un mille de la ville, meublé, chauffé, éclairé, libre le 1er août 1980, s'adresser à:

Aubaines
100 Académie
758-7187
ou 752-9349

Les cinémas des Bois Francs

469 est, boul. Jutras Victoriaville 752-2707

"MEATBALLS" EST UN DÉLICE... UN FILM RAVISSANT ET AMUSANT... AVEC UNE NOTE DE TENDRESSE QUI NE VOUS LAISSERA PAS FROID!"

-Toronto Star

POUR TOUS

ici, on s'éclate!



BILL MURRAY ...

Arrête de ramer, t'es sur le sable

"MEATBALLS"

BILL MURRAY dans un film d'IVAN REITMAN "ARRÊTE DE RAMER, T'ES SUR LE SABLE" avec HARVEY ATKIN • KATE LYNCH • RUSS BANNHAM • KRISTINE DEBELL

2e FILM

L'ENJEU

avec ROBERT EVANS • ANTHONY HARVEY • ALI MACGRAW • DEAN PAUL MARTIN "PLAYERS"

salle A

SALLE "A"
Ven. à jeudi
19 h 30 L'enjeu
21 h 30 Arrête de ramer

DIANA: AMERICAINE. PATRICIA: ITALIENNE. JOANNE: FRANCAISE
MAIS, ELLES ONT TOUTES QUELQUES CHOSES EN COMMUN...



Les Petites Garces
MURIEL CATALA
MARTINE BROCHARD

sexes dangereux



ELLE NE RECULE DEVANT RIEN...

salle B

SALLE "B"
19 h 00 Sexe dangereux
20 h 20 Les petites garces

voilà

elles sont rouges

les

fraises

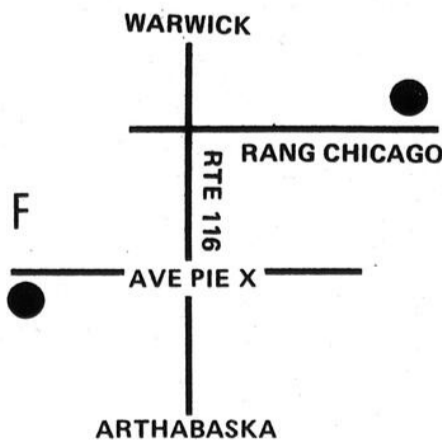
chez

jacques laroche

Ave Pie X — Arthabaska — 357-9677

A vendre ou à cueillir vous-même

10 ans et plus
Grosses fraises
Riches en vitamines C et F
Champs propres
Plus grande superficie
Grand air, soleil



Stationnement
Toilette

Eau potable
Téléphone
Placiers dans le champ, votre rang bien à vous
Apportez vos récipients
2 terrains

1er PRIX:

Gagnant du concours 1979 organisé par Les Sociétés d'agriculture et le ministère de l'Agriculture et de l'Alimentation du Québec.

CINE - PARC

VICTORIOVILLE

Route 116 - Voisin Motel Colibri
HORAIRE: 752-2223

ouverture à 7:30h
la projection débute
au crépuscule
.....
enfants gratuit



A cent mille mètres dans les airs, à une vitesse deux fois plus rapide que celle du son, se joue la vie des cent passagers du CONCORDE!

LE CONCORDE

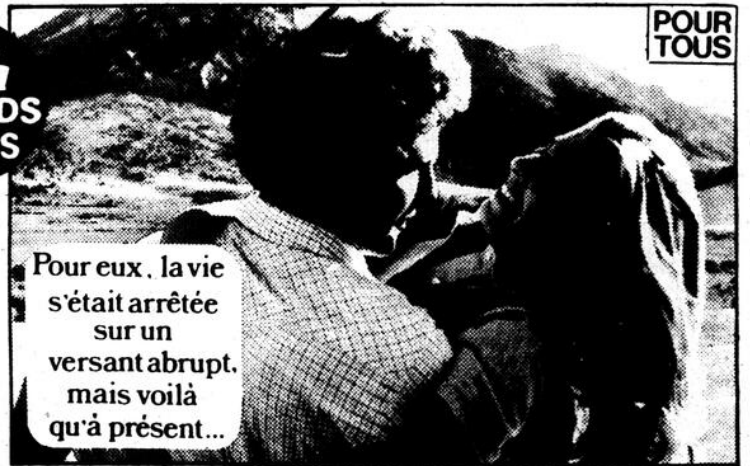
Version française de

AIRPORT 80

ALAIN DELON · SUSAN BLAKELY · ROBERT WAGNER
SYLVIA KRISTEL · EDDIE ALBERT · GEORGE KENNEDY

du vendredi au jeudi incl.
du 11 au 17 juillet

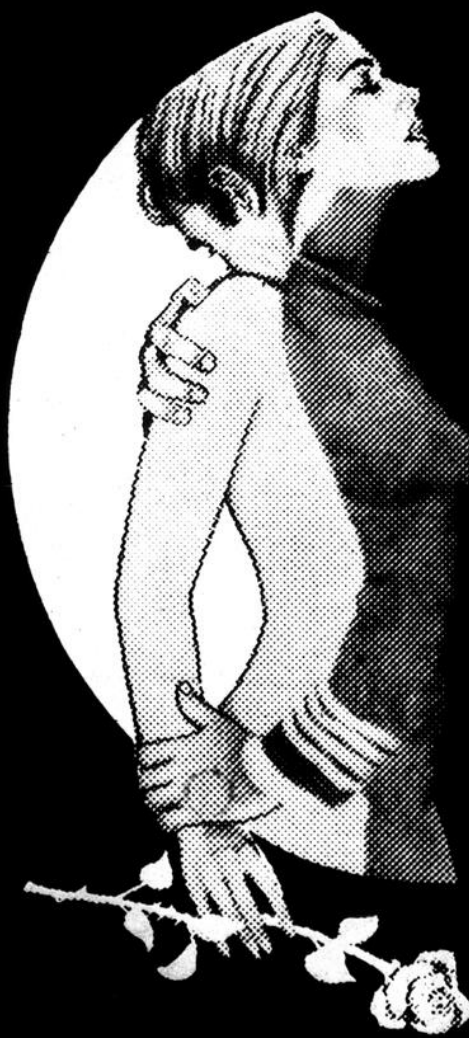
2
GRANDS
FILMS



POUR
TOUS

Pour eux, la vie
s'était arrêtée
sur un
versant abrupt,
mais voilà
qu'à présent...

"LE BONHEUR RENAÎT" sur... l'autre versant
de la montagne
MARILYN HASSETT · TIMOTHY BOTTOMS 2^e partie



La plus belle des histoires d'amour

AUCUNE FORCE NE PEUT DETRUIRE SA
PASSION POUR L'HOMME QU'ELLE AIME!

18ANS
Adultes

De l'autre côté de Minuit

Elle ne pouvait ni pardonner ni oublier...
"De l'autre côté de minuit", c'est l'heure où la femme passe
de l'amour à la vengeance, de la passion à la terreur

MARIE-FRANCE PISIER · RAF VALLONE

du 11 au 17 juillet

AU MÊME PROGRAMME

LA
DERNIERE FOLIE
DE
MEL BROOKS

sur SEMAINE

Cote à 19 h 30 - Folie à 20 h 30

SAMEDI

Folie à 18 h 45 et 23 h 15

Cote à 20 h 30

DIMANCHE

Cote à 19 h 00 - Folie à 20 h 00

cinema
Victoriaville

LAURIER

752-5960